

Appel à communications – Colloque « Sommes-nous des êtres solidaires ? »

Liège (Belgique), 28 avril 2022

Personnalité invitée :

Sandra LAUGIER, Professeure à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

La Haute Ecole Libre Mosane (HELMo) et la Haute Ecole Léonard de Vinci (HE Vinci), avec le soutien de la Maison des Sciences de l'Homme (MSH) de l'Université de Liège (ULiège), organiseront le 28 avril 2022 un colloque intitulé Sommes-nous des êtres solidaires ? Celui-ci se tiendra à Liège, sur l'un des campus de HELMo.

Ces derniers mois ont vu resurgir la notion de solidarité dans les discours publics. Cependant, celle-ci n'est plus pensée uniquement en référence à une solidarité étatique, à un État social, mais est prônée dans le chef de chaque individu, celui-ci étant invité ou prié de s'engager. La solidarité fait, en outre, l'objet d'initiatives personnelles qui constituent des formes d'engagement en vue de soutenir le vivre ensemble. Il conviendrait aujourd'hui que les individus témoignent d'une solidarité interindividuelle face à la « crise » climatique, face à la « crise » du coronavirus, ou encore face à l'été dévastateur que nous avons connu, avec ses inondations dans certains pays, ses records de température et ses incendies dans d'autres. Entre souci de l'autre et don de soi, l'individu peut toutefois être pris dans un discours paradoxal, puisque tantôt l'Etat fait appel à la solidarité interindividuelle, comme ce fut le cas lors des inondations en Belgique en juillet 2021, tantôt il tente de criminaliser la solidarité, comme c'est le cas face à la « crise » des migrants.

Sommes-nous dès lors des êtres solidaires ? A travers différents concepts, des auteurs en sciences humaines et sociales ont approché cette thématique de la solidarité, directement (Castel & Duvoux, 2013) ou plus indirectement. On songe par exemple aux théories du *care* (Gilligan, 2008 ; Molinier *et al.*, 2009 ; Molinier, 2018 ; Tronto, 2009 et 2012) ou du don (Bourdieu, 2017 ; Caillé, 2019 ; Godbout, 1992 et 2000 ; Godelier, 1996 ; Mauss, 1923-1924).

Le colloque proposé vise à interroger différentes pratiques, à permettre d'échanger sur leur potentiel d'innovation, notamment pour faire face aux « vulnérabilités problématiques » (Garrau, 2018) auxquelles sont confrontés certains individus, et à étudier les dynamiques de

reconnaissance (Honneth, 2013) et de socialisation (Darmon, 2016) à la base de l'engagement dans ces pratiques solidaires. En contrepoint, pourront également être abordées des questions liées à « l'individualisme » et à « l'égoïsme », souvent présentés – et dénoncés – comme des éléments caractérisant les sociétés contemporaines et capitalistes. Enfin, le rôle de l'Etat par rapport à cette question de l'engagement dans des pratiques solidaires pourra aussi être questionné.

Trois axes ont été définis, dans lesquels les candidats communicants sont invités à s'inscrire. Les communications proposées peuvent prendre appui soit sur un travail de recherche, soit sur une expérience personnelle (en tant que citoyen, professionnel, enseignant, etc.), en proposant alors un témoignage réflexif éventuellement confronté à des éléments de littérature scientifique.

1. *Engagements citoyens et pratiques de solidarité observables dans les sociétés contemporaines et capitalistes : comment en vient-on à s'engager en tant qu'individu ?*

Il s'agit d'examiner les trajectoires individuelles et de les resituer dans les espaces de socialisation rencontrés. L'engagement peut également être interrogé en lien avec le retrait progressif de l'Etat social dans une série de domaines, ou dans une continuité avec des pratiques observées et étudiées dans les sociétés dites précapitalistes.

2. *Contextes de solidarité : dans quels contextes et en quels lieux les pratiques de solidarité se développent-elles ?*

Dans quel espace-temps se déploient les pratiques de solidarité ? Il s'agit ici de questionner l'engagement en lien avec un contexte de proximité et d'intensité de la « crise » rencontrée. La solidarité se manifeste-t-elle en période de crise, en lien avec un contexte émotionnel fort ? Et, dès lors, une fois la « crise » passée et l'émotion retombée, cette solidarité a-t-elle tendance à s'estomper ? Dans l'affirmative, quels sont les motivations des individus qui s'inscrivent dans des pratiques solidaires à court terme ou à plus long terme ?

3. Apprentissages des pratiques de solidarité : est-il possible de « transmettre » les pratiques de solidarité ?

Dans une série de formations, on voit apparaître des enseignements en lien avec le *care* (soins de santé ou, plus récemment, enseignement par exemple) et le don (travail social par exemple). Comment peut-on relier ces enseignements aux pratiques de solidarité ? Celles-ci se transmettent-elle lors de la socialisation professionnelle ? Comment cette socialisation secondaire peut-elle prendre appui sur la socialisation primaire reçue ou s'inscrire en rupture avec celle-ci afin de soutenir le souci de l'autre et le don dans le quotidien professionnel ?

Les communications orales auront une **durée de 20 minutes maximum** et s'inscriront dans des **panels thématiques en lien avec les axes définis**.

Éléments bibliographiques.

- Bourdieu, P. (2017). *Anthropologie économique*. Paris : Seuil, coll. « Points/essais ».
- Caillé, A. (2019). *Extensions du domaine du don. Demander-donner-recevoir-rendre*. Paris : Actes Sud, coll. « Questions de société ».
- Castel, R., & Duvoux N. (2013). *L'avenir de la solidarité*. Paris : PUF.
- Darmon, M. (2016). *La socialisation*. Paris : Armand Colin, coll. « 128 ».
- Fustier, P. (2008). « Du travail social : la part du don ». In Chaniel, P. (dir.). *La société vue du don*. Paris : La Découverte.
- Garrau, M. (2018). *Politiques de la vulnérabilité*. Paris : CNRS éditions.
- Gefen, A., & Laugier, S. (dir.) (2020). *Le pouvoir des liens faibles*. Paris : CNRS éditions.
- Gilligan, C. (2008). *Une voix différente. Pour une éthique du care*. Paris : Flammarion, coll. « Champs-essais ».
- Godbout, J. (1992). *L'esprit du don*. Paris : La Découverte.
- Godbout, J. (2000). *Le don, la dette et l'identité. Homo donator vs homo œconomicus*. Paris : La Découverte.
- Godelier, M. (1996). *L'énigme du don*. Paris : Flammarion, coll. « Champs-essais ».
- Honneth, A. (2013). *La lutte pour la reconnaissance*. Paris : Gallimard, coll. « Folio essais ».
- Mauss, M. (1923-1924). « Essai sur le don. Forme et raison de l'échange dans les sociétés archaïques ». *L'Année sociologique*, 30-186.
- Molinier, P. (2018). *Le care monde. Trois essais de psychologie sociale*. Paris : ENS Éditions.
- Molinier, P., Laugier, S., & Paperman, P. (2009). *Qu'est-ce que le care ? Souci des autres, sensibilité, responsabilité*. Paris : Petite Bibliothèque Payot.
- Tronto, J. (2009). *Un monde vulnérable. Pour une politique du care*. Paris : La Découverte.
- Tronto, J. (2012). *Le risque ou le care ?* Paris : PUF.

Calendrier :

Les propositions de communication sont à adresser par mail à Catherine BERT – catherine.bert@vinci.be – ET Jonathan COLLIN – j.collin@helmo.be – pour **le 31 janvier 2022 au plus tard**. Elles comprendront un maximum de 2500 caractères, espaces compris, hors bibliographie.

Suite du calendrier :

- 28 février 2022 : retour aux candidats-communicants.
- 1^{er} avril 2022 : réception des communications définitives.
- 28 avril 2022 : colloque à Liège, en présentiel.

Un projet d'ouvrage collectif et/ou de numéro thématique d'une revue seront envisagés à l'issue du colloque.

Comité scientifique :

- M. Gaëtan ABSIL, Haute Ecole Libre Mosane et Université de Liège.
- Dr Catherine BERT, Haute Ecole Léonard de Vinci et Université de Namur.
- Dr Isabelle BRAGARD, Haute Ecole Libre Mosane.
- Dr Rachel BRAHY, Université de Liège et Maison des Sciences de l'Homme.
- Dr Jonathan COLLIN, Haute Ecole Libre Mosane, Haute Ecole Léonard de Vinci et Haute Ecole Louvain en Hainaut.
- Dr Marie GEONET, Haute Ecole Léonard de Vinci et Université catholique de Louvain.
- Prof. Stéphane LEYENS, Université de Namur.
- Dr Nicolas PINON, Haute Ecole Léonard de Vinci et Université catholique de Louvain.
- Mme Bénédicte SCHOONBROODT, Haute Ecole Libre Mosane et Université de Liège.
- Prof. Didier VRANCKEN, Université de Liège et Maison des Sciences de l'Homme.